

par les murailles de Râṅgat (fig. 34) : là, bien que les pierres aient été soigneusement taillées, les interstices horizontaux sont déjà remplis par des lamelles rapportées. Que ce remplissage commode aille se développant et gagne jusqu'aux interstices verticaux, et nous avons le nouveau type; mais peut-être est-il encore plus simple de faire dériver directement celui-ci du vieil appareil polygonal (cf. fig. 29). Sa parfaite appropriation à la mise en œuvre des blocs et feuilles de schiste que les collines du pays fournissaient en abondance a fait le reste; on ne s'en fut pas plutôt avisé, qu'il

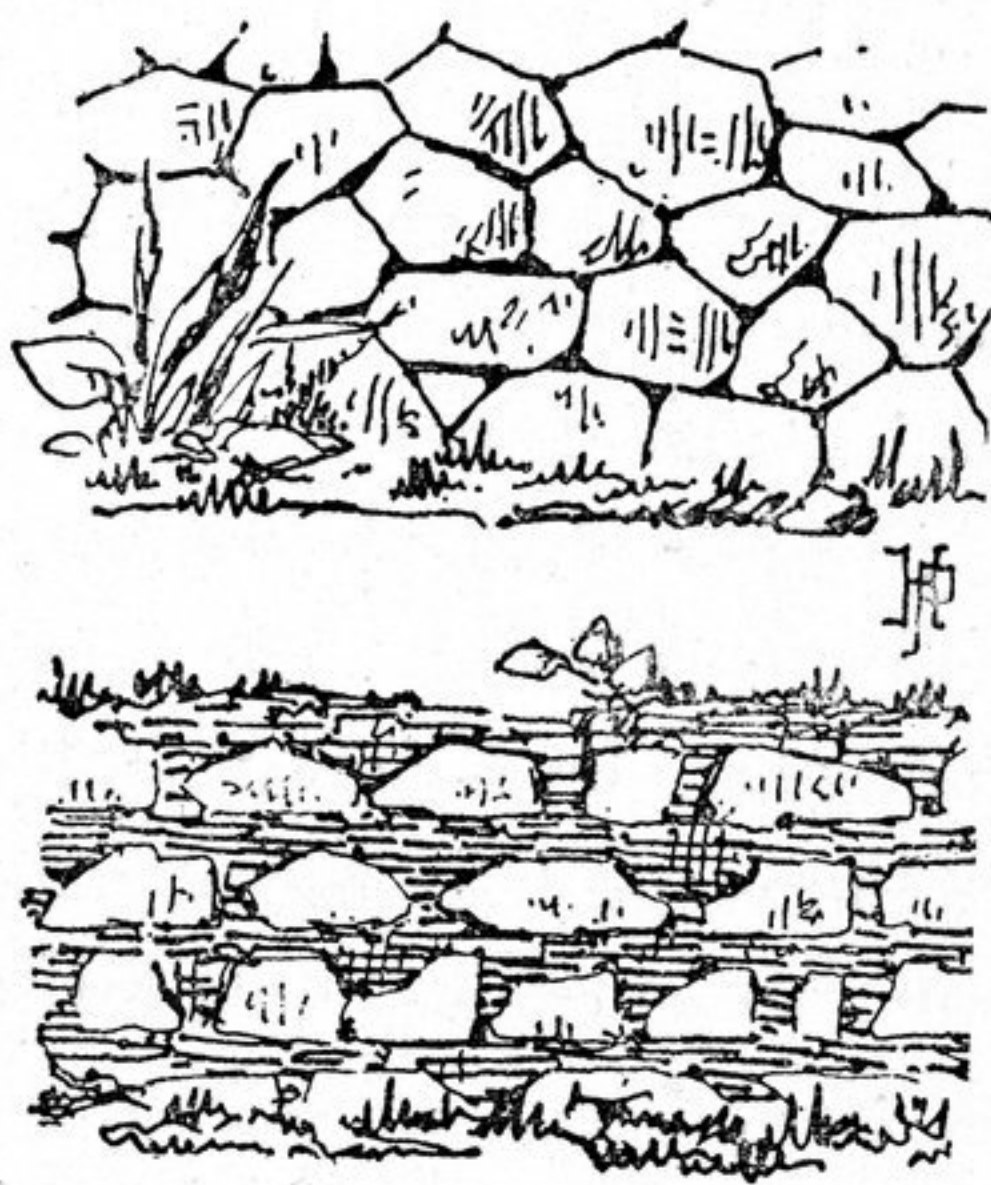


FIG. 29. — APPAREIL DES MURAILLES.

Dessin de M. H. Parmentier d'après des photographies.

Cf. B. E. F. E.-O., I, 1901, p. 355.

devint et resta le style dominant. Le soin apporté à son exécution permet de distinguer du premier coup d'œil une muraille antérieure à celles de l'époque musulmane, construites sans aucun souci de l'alignement des moellons. Nous devons toutefois avertir que nous avons vu, lors de notre passage à Sawâl-Dhêr, des maçons s'essayer à reproduire sur les murs d'une mosquée la disposition extérieure de ceux des vieux *vihâra* bouddhiques, fantaisie à laquelle leurs matériaux se prêtaient à ravir.

Pour nous résumer, si le Gandhâra a connu des procédés plus archaïques de construction — et dont l'un notamment, dit en *bel*